

par le progrès matériel, qui nous incline à penser que tout se modifiant dans le sens de la vie commode, les maximes de l'Évangile, qui en sont éloignées, ne sont plus faites pour être appliquées de nos jours.

\* \* \*

Est-ce à dire que le catholicisme soit opposé en droit ou en fait au progrès matériel ? Non assurément, et il faut en passant, repousser cette objection. L'Église, ennemie du progrès ! Que voilà bien une accusation qui est à la veille d'être usée à force d'avoir servi et qui ne compte plus pour les gens sérieux ; une accusation dont on a cent fois et mille fois démontré la fausseté par la doctrine même de l'Église, par l'histoire des peuples, par les faits de chaque jour. Doctrinalement, l'Église s'appuie sur la parole de l'Écriture : *Dieu a donné à l'homme toute puissance sur les choses terrestres*, (1) et elle n'a jamais oublié que l'homme tient de l'investiture de Dieu le droit de dominer la nature matérielle. Historiquement, il est faux de déclarer que dans les sociétés d'aujourd'hui, le progrès matériel soit en raison inverse de leur christianisme, et il serait trop facile de donner à nos adversaires, sur ce terrain même de l'histoire, des démentis solennels. Enfin, n'est ce pas tous les jours que l'Église appelle les bénédictions de Dieu sur les inventions modernes ? n'a-t-elle point composé, à cet effet, des prières spéciales, et le Rituel ne s'est-il pas augmenté, au fur et à mesure que le progrès s'est développé ? Sans doute, dit ici un illustre conférencier (2), la Religion n'a pas pour but direct de nous assurer dans le temps l'empire de la matière. Mais loin de maudire les conquêtes du progrès elle applaudit à ses triomphes, et elle nous dit en regardant le ciel :

“ Allez, et poursuivant sur la matière la marche de vos conquêtes progressives, faites de chaque triomphe un degré pour monter à un triomphe plus grand.”

“ Allez demander aux éléments de vous donner des ailes pour voler d'un bout du monde à l'autre, et comme un maître visite en une heure le domaine paternel, portés sur les ailes

(1) Eccli. XVII, 3.

(2) R. P. Félix.—Le Progrès par le christianisme, année 1868, pp. 230-232.